

L'Ami  Nature  
de la



1937

1957

XX<sup>ième</sup>

ANNIVERSAIRE  
PACTE<sup>du</sup> de FUSION

AN<sup>o</sup> FSGT

AVRIL-MAI 1957

N° 32

PRIX : 50 FRANCS



## Le II<sup>e</sup> Camp International d'Alpinisme

Le Camp International d'Alpinisme 1957 aura lieu, comme l'année dernière, dans la vallée de Chamonix. Il durera trois semaines, du 4 au 25 août, et le camp de base sera installé au Centre U.N.C.M. du Tour.

En ce qui concerne la participation étrangère, ont déjà répondu affirmativement : la République Démocratique Allemande, la Roumanie, la Tchécoslovaquie et la Bulgarie. Par ailleurs, la Pologne participera probablement, comme l'année dernière, au Camp International. Enfin, nous espérons une participation d'équipes italienne et belge, sans compter, bien entendu, nos amis Suisses.

En ce qui concerne la sélection de la F.S.G.T., deux stages seront organisés, en profitant de l'encadrement U.N.C.M. :

— le premier stage sera accompli par l'équipe internationale proprement dite : il rassemblera des alpinistes du troisième degré au moins, c'est-à-dire capables de conduire des courses « assez difficiles ». Ces chefs de cordées devront, au cours du stage, obtenir leur qualification dans le quatrième, voire le cinquième degré.

— le deuxième stage rassemblera des alpinistes du second degré, c'est-à-dire capables de conduire en tête des courses « peu difficiles », qui s'efforceront d'obtenir la qualification supérieure.

Enfin, il est envisagé, pour le plus grand nombre possible des alpinistes de l'un et l'autre degré, d'organiser un stage de moniteurs bénévoles.

Les candidats à ces deux stages devront adresser d'urgence leur liste de courses à la Commission Fédérale de Montagne par l'intermédiaire de leur comité, en précisant les conditions dans lesquelles ils ont accompli ces courses (en tête, en second, avec guide).

Les conditions financières sont celles de tous les stages U.N.C.M. : 800 francs par jour. Le droit d'inscription (2.500 fr.) devra être versé d'urgence à la Trésorerie Fédérale (C.C.P. - Paris 1947-73) ; il sera remboursé intégralement aux alpinistes dont la candidature ne serait pas retenue par la Commission Fédérale de Montagne.

Le Deuxième Camp International d'Alpinisme promet d'éclipser le succès du premier, tant par le nombre des délégations que celui des représentants de la F.S.G.T. Il sera le banc d'essai de nos conceptions alpines, basées sur le respect de la personnalité et de la vie humaine, et fera la preuve de leur justesse. Il servira de trait d'union entre les alpinistes de différents pays, et sera, plus encore qu'en 1956, une grande cordée de l'Amitié Internationale.

Claude LANDAU.

## JARDINIERS DE LA MONTAGNE

AVEC la belle saison, la montagne va revêtir sa parure d'été. Elle offrira le vent de ses sommets et les couleurs de ses Alpes à tous les vrais amis de la nature, à tous les travailleurs qui viendront puiser en son sein la santé pour toute une année et aussi le courage des luttes futures.

Certains s'attacheront à la montagne au point de désirer y passer toute leur vie. Ils envieront la vie des guides, leurs camarades de vacances, leurs amis de toujours.

Ils comprendront bien vite que la vie de ces travailleurs de la montagne n'est pas celle que l'on voit au cinéma dans les mauvais films, ni celle qu'on lit dans les mauvais journaux (pour un journaliste qui cherche à étourdir ses lecteurs, quelle inépuisable source d'inspiration que la montagne).

Laissons plutôt parler un vrai montagnard, Gaston Rebuffat, guide lui-même et qui aime son métier :

« Le métier de guide est parmi les plus beaux, parce que l'homme l'exerce sur la terre restée vierge.

« De nos jours, peu de chose subsiste ; la nuit n'existe plus, ni le froid, ni le vent, ni les étoiles. Tout est neutralisé. Où est le rythme de la vie ? Tout va si vite et fait tellement de bruit ! L'homme pressé ignore l'herbe des chemins, sa couleur, son odeur, ses reflets quand le vent la caresse.

« Quelle curieuse rencontre entre la pâte humaine et les reliefs de la planète : des hommes dans un silence d'oubli. Une pente de neige raide comme une vitre ? Ils l'escaladent en signant leur travail : une trace irréaliste. Un rocher beau comme une obélisque ? Ils détruisent la pesanteur et gagnent le droit de passer n'importe où.

« Ils ne courent pas une aventure, ils vivent, ils font leur métier.

« Chaque jour de l'été, ils se lèvent de bon matin pour interroger le ciel et le vent. La veille, ils étaient inquiets : des nuages longs rayaient l'ouest. Ils craignaient une nuit gâtée : la Voie Lactée scintillait très crûment, le froid se faisait attendre. Mais le vent du Nord a pris le dessus, la neige et le ciel sont en ordre, le guide peut réveiller son client et partir. Alors une corde réunit deux êtres qui n'ont plus qu'une vie ; le guide, pour quelques heures, se lie à un inconnu qui va devenir un ami.

« Par la répétition inévitable des mêmes ascensions, le métier pourrait devenir fastidieux, mais le guide n'est pas seulement une machine à bien grimper les rochers et les pentes de glace, à connaître le temps et l'itinéraire. Le guide ne grimpe pas pour lui : il ouvre les portes de ses montagnes comme le jardinier les

grilles de son parc. L'altitude est un cadre merveilleux pour un travail, escalader lui procure un plaisir qui ne le lasse pas, mais surtout il est payé par le bonheur de celui qu'il emmène. Il sait que telle ascension est particulièrement intéressante, qu'à tel détour, soudain, la vue est belle, que telle arête de glace est une dentelle ; il ne dit rien, mais sa récompense est dans le sourire de son compagnon quand celui-ci découvre. Si le guide ne pensait tirer son plaisir que de sa propre escalade, il serait volé et se dégouterait vite de la montagne.

« Mais son bonheur vient d'un sentiment plus profond : sa parenté avec la montagne et les éléments, comme le paysan avec sa terre et l'artisan avec la matière qu'il travaille... »

« Il aime la difficulté, mais déteste le danger, ces deux notions si différentes... »

L'ouvrage (1) dont est extrait ce poème rejoindra dans la bibliothèque de nos montagnards les récits des Vernet et Leininger. Sa langue est simple et vraie, comme les sentiments qu'il exprime.

Mais prenons garde de trop idéaliser la vie des guides. Dans la réalité, ils subissent comme les autres travailleurs, les rigueurs économiques et sociales et leurs soucis sont proches des nôtres tant il est vrai qu'on ne peut extraire de la vie en général, ni le sport, ni la montagne :

Certains guides, il est vrai, sont salariés de l'Union Nationale des Centres de

(1) « Etoiles et Tempêtes », par Gaston Rebuffat (Arthaud, Editeur).

Montagne, souvent à titre « saisonnier », subissant de nombreux mois de chômage chaque année. Parmi ceux-ci, rares sont ceux qui bénéficient d'une « délégation » annuelle de l'Etat. Groupés dans leur syndicat, ces travailleurs luttent pour leurs intérêts, inséparables de ceux des jeunes qu'ils ont pour tâche d'éduquer et d'initier à l'alpinisme. Ils sont de vrais militants de l'alpinisme populaire et ont déjà leurs martyrs, les guides Roland Rioult et François Marzanesco, tous deux membres de la F.S.G.T., tombés l'an dernier, entraînés par leur corde.

Cependant, la masse des guides reste encore traditionnellement au service de la clientèle privée. Pour eux aussi les aléas sont nombreux : si la saison est pluvieuse, quel terrible manque à gagner. Et si à la fin d'une longue course votre guide semble très pressé, peut-être a-t-il encore à rentrer son foin avant la nuit. Car pour gagner leur vie, les guides doivent faire plusieurs métiers.

Mais cela est encore peu de chose auprès des corvées parfois un peu dégradantes que leur imposent certains clients un peu trop conscients du pouvoir de leur argent.

Ces guides aussi réagissent contre l'injustice et la protestation du Syndicat des Guides de Chamonix contre l'abus des réquisitions du secours en montagne est une expression de leur mécontentement.

Car le public doit savoir — puisque les accidents de montagne sont un des thèmes préférés de certains journaux — que les guides que l'on photographie à l'envi au cours des opérations de sauvetage sont bien mal dédommagés de leurs risques, de leur temps et de leur manque à gagner. Et il est effectivement abusif

que ce soit finalement les guides — ces travailleurs — qui supportent le principal fardeau du secours en montagne. Celui-ci devrait être au contraire un service public largement aidé et subventionné par l'Etat.

Voilà donc le métier de guide avec ses aspects tour à tour agréables et rugueux et que l'homme change peu à peu, à son gré, mais au travers de mille luttes. Ce métier reste passionnant, difficile et dangereux... mais hélas, il ne nourrit pas toujours son homme.

Par les responsabilités qu'il supporte,



Un groupe U.N.C.M. dans l'Arête Sud de l'Aiguille du Moine

par le rôle d'éducateur qu'il assume pleinement (surtout au service de collectivités de jeunes), le guide possède une très haute dignité.

L'espoir — et l'avenir — de cette profession se trouve dans l'organisation nationale d'un enseignement alpin, parallèlement à un service public du secours en montagne, sous les auspices des associations de jeunesse et avec l'aide matérielle importante de l'Etat. Les guides doivent être assurés de leur gagne-pain et les jeunes de cet enseignement indispensable, tant il est vrai que le ski et l'alpinisme sont, comme les autres sports, des « matières essentielles d'éducation de la jeunesse ».

Aussi, sur un plan très large, c'est la santé publique et l'éducation nationale qui se trouvent directement intéressés et les guides devraient avoir leur place auprès de tous les autres enseignants : instituteurs et moniteurs d'éducation physique.

Le système de l'U.N.C.M. devrait être mieux encouragé et beaucoup plus largement subventionné de façon que se multiplient les centres de montagne et que soient rétribués dignement de plus nombreux moniteurs.

Il faut aussi abaisser les prix de pension en U.N.C.M. de façon à ce que la jeunesse travailleuse puisse venir en masse moissonner force et santé dans nos belles montagnes.

La F.S.G.T. appuiera de tout son poids pour que les sports de montagne soient organisés et subventionnés ainsi qu'il convient.

En même temps, ses montagnards s'honoreraient d'apporter leur contribution maximum à la formation de l'immense cadre alpin nécessaire à notre pays.

André KOUBBI.

## SOUSCRIPTIONS

La souscription fédérale ouverte à la suite de la suppression de nos subventions, connaît un grand succès. Notamment sous la forme de cartes postales vendues 50 francs.

Les alpinistes diffusent tout particulièrement la jolie photo représentant notre amie Nicole Leininger, membre des A.N. F.S.G.T. et titulaire de nombreuses courses exceptionnelles.

Citons l'exemple de l'U.S. Ivry dont la section montagne s'est fixé pour objectif de vendre 2 cartes par adhérent.

En même temps la souscription pour l'insigne fédéral d'alpinisme bat son plein. Voici une première liste de souscripteurs :

	Francs
E.S. Paris-XI* (section montagne)...	3.000
Commission Fédérale de Montagne	5.000
Pierre Molinari (Paris) .....	200
Roger Grain (Paris) .....	400
U.S. Ivry (section montagne) .....	4.500
A.S.U.N.C.M. ....	2.000
U.S.M.T. (section montagne) .....	2.000
A.N. Nancy .....	2.000

Total de la première liste : .... 19.100

Il reste donc 30.900 francs à souscrire pour atteindre les 50.000 francs nécessaires pour éditer l'insigne.

Envoyer les montants souscrits à A. KOUBBI, Compte Chèque Postal, Paris 2404-69, en indiquant le nombre d'insignes désirés (prix de souscription : 100 fr. par insigne).

Cependant, la Commission Fédérale appelle à souscrire au-delà du prix des insignes. Ces sommes seront remboursées mais dès à présent permettront d'éditer plus rapidement l'insigne d'alpinisme.

## III<sup>e</sup> Rallye Claude-Vilfroy

Le Groupe Alpin Populaire « Paris-Centre » organise le 5 mai prochain son III<sup>e</sup> Rallye pédestre d'été doté du Challenge Claude VILFROY.

Cette épreuve se déroulera exclusivement de jour dans l'attrayante région de La Ferté-Alais, par équipes de 4 à 10 membres (le port du sac est facultatif).

Transport : train gare de Lyon, 6 h. 41, arrivée 7 h. 45, gare La Ferté-Alais.

Billet Bon Dimanche zone 2 : 430 fr.

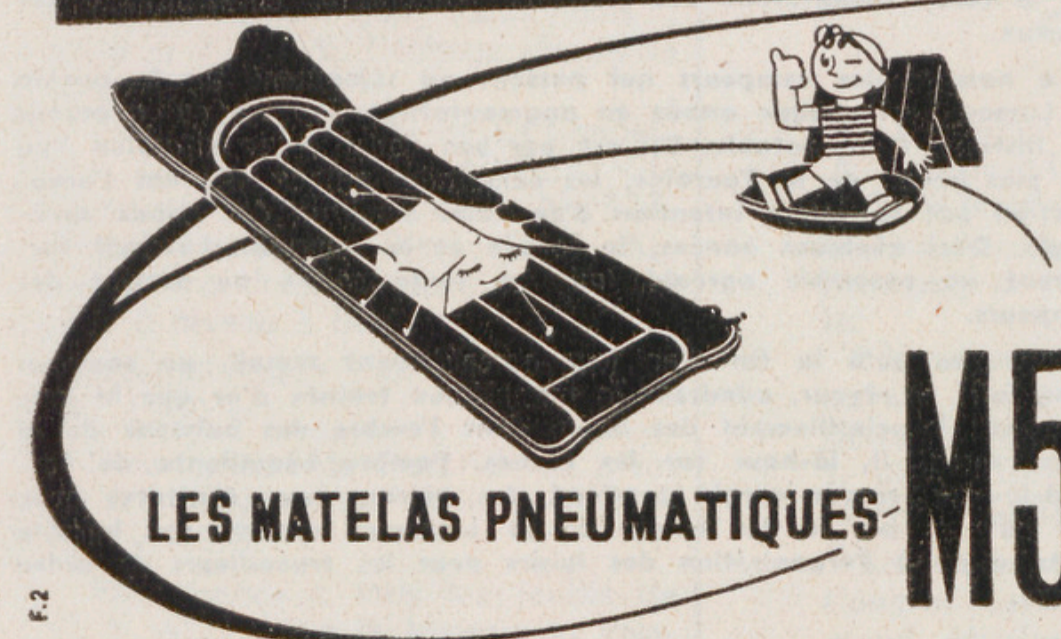
Camping prévu près du Stade Municipal, au lieu de l'arrivée.

Le départ sera donné à 8 h. 15 à la Mairie.

Matériel nécessaire : Crayon, boussole, montre, carte E.M. 20.000<sup>e</sup> Etampes 6 et 7, double décimètre, rapporteur d'angles.

Et n'oubliez pas que de nombreux prix récompenseront tous les concurrents et qu'une Coupe offerte par le S.I. de la F.A. récompensera le club ayant présenté le plus d'équipés.

Des centaines de milliers de campeurs et les grandes expéditions utilisent



Le « NABAB », nouveau matelas-fauteuil réglable. En matelas, un oreiller mollement incliné. En fauteuil, un siège stable et surélevé.